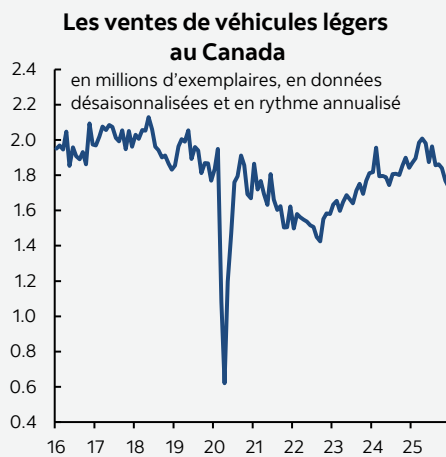


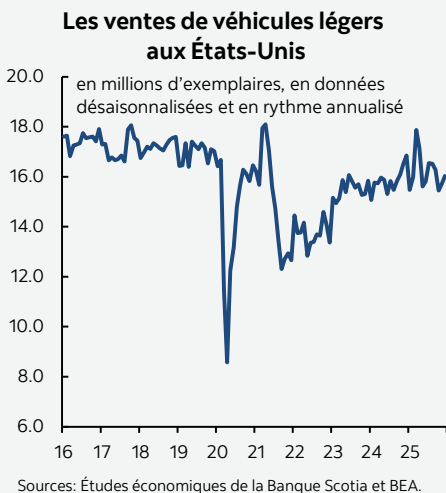
Contributeurs

John Fanjoy
Économiste
Études économiques de la Banque Scotia
416.866.4735
john.fanjoy@scotiabank.com

Graphique 1



Graphique 2



Les ventes d'automobiles en décembre : Retour sur une année marquée par la volatilité des politiques

CANADA : CROISSANCE DES VENTES ANNUELLES, MAIS FIN D'ANNÉE EN DEMI-TEINTE

En décembre, les ventes d'automobiles au Canada se sont chiffrées à **109 700 exemplaires en données non désaisonnalisées, en baisse de 6,2 % sur un an, selon les données d'Omdia (graphique 1)**. En données désaisonnalisées, les ventes d'automobiles ont flanché de 2,0 % sur un mois pour s'inscrire à 1,72 million d'exemplaires en rythme annualisé (et en données désaisonnalisées et annualisées).

Le rythme des ventes d'automobiles a continué de baisser vers la fin de l'année par rapport au printemps et à l'été : il s'est ralenti pour s'établir à une moyenne de 1,78 million d'exemplaires (en données désaisonnalisées et annualisées) au T4, soit un recul de 5,9 % sur un trimestre par rapport au T3 et de 4,3 % sur un an par rapport au T4 de 2024. Le ralentissement des derniers mois de l'année est probablement attribuable à l'anticipation de la demande au printemps : les consommateurs voulaient alors devancer les distorsions douanières des prix et de l'offre. Il n'empêche que les ventes annuelles des véhicules légers ont fini l'année à 1,89 million d'exemplaires en 2025, en hausse de 4,1 % sur un an contre 1,82 million d'exemplaires en 2024; elles se sont hissées à leur plus haut depuis 2019, alors que les ventes s'étaient chiffrées à 1,92 million d'exemplaires.

Pendant une grande partie de 2025, les statistiques économiques ont été plus résilientes que ce que l'on craignait au printemps. La croissance de l'emploi a recommencé à s'accélérer à l'automne, pour se chiffrer à une moyenne de 42 800 postes au quatrième trimestre; le taux de chômage, à 6,8 %, n'a pas varié par rapport à l'année précédente. Nous nous attendons à ce que la Banque du Canada tempore, en maintenant le taux directeur à 2,25 % : elle prendra la mesure de l'évolution de l'économie et de l'impact subséquent sur les perspectives inflationnistes, et sa prochaine intervention consistera probablement à hausser ce taux dans le deuxième semestre de 2026. C'est pourquoi il est improbable que dans le court terme, les coûts du crédit pour les consommateurs et les entreprises baissent encore plus; ils pourraient en fait augmenter sur le moyen terme. Pour les ventes de véhicules légers au Canada, nos prévisions s'établissent à 1,83 million d'exemplaires en 2026, puisque nous nous attendons à ce que le rythme des ventes rebondisse après avoir récemment accusé des baisses, même si elles ne se situent pas au même niveau que le printemps dernier, et à ce qu'il augmente pour s'inscrire à 1,87 million d'exemplaires en 2027.

ÉTATS-UNIS : AMÉLIORATION DES VENTES EN DÉCEMBRE POUR CLORE UNE ANNÉE VOLATILE

En décembre, les ventes d'automobiles aux États-Unis ont crû de **1,9 % sur un mois pour se chiffrer à 16,0 millions d'exemplaires en rythme désaisonnalisé et annualisé selon le Bureau of Economic Analysis des États-Unis (graphique 2)**.

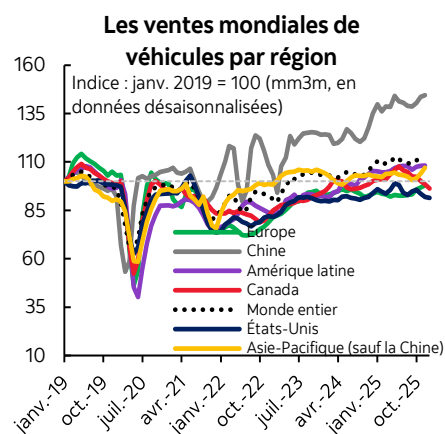
Les ventes désaisonnalisées de véhicules légers ont progressé pour un deuxième mois d'affilée; or, le rythme des ventes s'est replié dans la foulée de l'annulation de la subvention fédérale des véhicules électriques en septembre, pour s'inscrire à une moyenne de 15,7 millions d'exemplaires (en données désaisonnalisées et annualisées) au quatrième trimestre (-4,4 % sur un trimestre). Comme au Canada, la léthargie des récentes ventes de véhicules pourrait dans une certaine mesure s'expliquer par l'anticipation de la demande pour éviter les effets des droits de douane. Pour l'ensemble de l'année 2025, les ventes de véhicules légers ont totalisé 16,2 millions d'exemplaires, en hausse de 2,4 % sur un an par rapport à l'année 2024. Or, en excluant les mois de mars et d'avril, au cours desquels la demande en prévision des droits de douane a bondi, les ventes des 10 derniers mois de l'année se sont chiffrées à une moyenne de 15,9 millions d'exemplaires (en données désaisonnalisées et annualisées) en 2025 et ont gagné à peine 0,5 % par rapport à la même période en 2024.

Si l'économie américaine a poursuivi une vigoureuse croissance, en s'accroissant de 4,3 % (sur un trimestre, en données désaisonnalisées et annualisées) au T3, grâce à l'accroissement de la consommation des particuliers (3,5 % sur un trimestre, en données désaisonnalisées et annualisées) et à l'amenuisement du déficit commercial, nous nous attendons à ce que le rythme de croissance se ralentisse. Les gains de l'emploi ont été freinés dans les derniers mois, hormis le secteur de la santé, et le taux de chômage a été tendanciellement de l'ordre de 4,4 % en raison du durcissement des politiques migratoires. Le ralentissement du marché de l'emploi est appelé à devenir une priorité absolue pour la Réserve fédérale et constitue un facteur qui porte nos attentes pour d'autres baisses de taux : le taux actuel de 3,75 % baisserait aux alentours de 3 % d'ici au milieu de 2026. Pour les ventes d'automobiles aux États-Unis, nos prévisions s'établissent à 15,76 millions d'exemplaires en 2026, puisque nous nous attendons à ce que le ralentissement du marché du travail pèse sur la demande, avant de progresser pour s'inscrire à 15,82 millions d'exemplaires en 2027, grâce à d'autres baisses du coût du crédit pour les consommateurs à l'heure où les effets des baisses de taux d'intérêt antérieures et projetées se répercutent sur l'ensemble de l'économie.

VENTES MONDIALES D'AUTOMOBILES : RETOUR À LA TENDANCE À L'ÉCHELLE RÉGIONALE

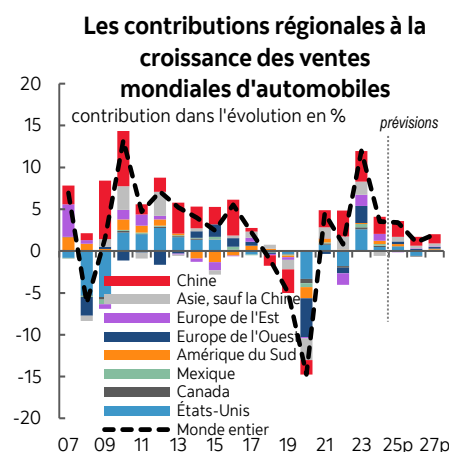
Les ventes mondiales d'automobiles ont perdu 1,3 % sur un mois (en données désaisonnalisées) en novembre, puisque la progression des ventes en Amérique du Nord a été éclipsée par les baisses comptabilisées dans toutes les autres régions suivies (graphique 3). En Europe de l'Ouest, les ventes d'automobiles ont régressé de 3,2 % sur un mois (en données désaisonnalisées) : elles se sont en effet repliées de concert avec leur moyenne mobile sur 12 mois, mais ont continué de progresser de 2,2 % sur un an (en données non désaisonnalisées). Dans le même temps en Europe de l'Est, les ventes d'automobiles ont cédé 5,8 % sur un mois (en données désaisonnalisées) en novembre, après avoir soldé leur meilleur mois désaisonnalisé depuis 2014. Dans la région de l'Asie-Pacifique, les ventes d'automobiles ont perdu 1,0 % sur un mois (en données désaisonnalisées) : elles ont en effet reculé dans la plupart des pays suivis, dont la Chine (-0,5 % sur un mois, en données désaisonnalisées), pays qui intervient pour environ les deux tiers des ventes d'exemplaires dans la région. En Amérique latine, les ventes d'automobiles ont chuté de 3,8 % sur un mois (en données désaisonnalisées) : elles se sont ralenties pour atteindre leur rythme le plus lent en données désaisonnalisées depuis août 2025. Pour les ventes mondiales de véhicules, nos prévisions s'établissent à 3,4 % en 2025; leur croissance devrait se ralentir à 1,1 % en 2026 avant de reprendre du mieux pour s'inscrire à 2,0 % en 2027 (graphique 4).

Graphique 3



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Omdia et associations nationales de l'automobile.

Graphique 4



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Bloomberg et Omdia.

Tableau 1 — Perspectives des ventes mondiales d'automobiles (Millions d'unités)

	2010-19	2023	2024	2025e	2026p	2027p	Nov. 2025, en % sur un mois, en DD	Nov. 2025, en % sur un an, en DND	DDA 2025, en % sur un an, en DND
Total	71.1	75.3	78.0	80.6	81.5	83.1	-1.3	0.2	5.5
Amérique du Nord	18.7	18.5	19.2	19.6	19.1	19.3	1.0	-6.0	2.9
Canada	1.82	1.68	1.82	1.89	1.83	1.87	-4.0	-6.6	4.8
États-Unis	15.7	15.5	15.9	16.2	15.8	15.8	1.8	-6.6	2.8
Mexique	1.22	1.36	1.49	1.52	1.54	1.57	-1.1	0.3	0.8
Europe de l'Ouest	13.0	11.4	11.4	11.6	11.7	11.9	-3.2	2.2	1.5
Allemagne	3.2	2.8	2.8	2.9	2.9	3.0	-7.3	2.5	0.7
Royaume-Uni	2.3	1.9	2.0	2.0	2.0	2.0	0.0	-1.6	3.4
Europe de l'Est	3.3	2.8	3.4	3.3	3.3	3.4	-5.8	3.6	-4.1
Russie	2.1	1.1	1.6	1.5	1.5	1.5	-9.0	0.0	-17.8
Asie	31.9	39.4	40.5	42.4	43.5	44.7	-1.0	2.4	8.4
Chine	19.7	26.0	27.6	29.0	29.9	30.8	-0.5	1.2	11.4
Inde	3.3	4.7	4.9	5.1	5.2	5.4	-1.5	21.1	3.9
Japon	5.1	4.8	4.4	4.6	4.7	4.7	-5.8	-5.1	3.4
Amérique du Sud	4.3	3.2	3.5	3.7	3.8	3.9	-6.2	-3.7	9.3
Brésil	2.91	2.18	2.49	2.55	2.60	2.68	-5.8	-5.8	1.8
Chili	0.34	0.31	0.30	0.31	0.31	0.32	6.1	2.1	2.4
Colombie	0.26	0.18	0.20	0.22	0.22	0.23	-16.0	8.3	27.0
Pérou	0.16	0.16	0.15	0.16	0.16	0.16	1.0	30.4	21.1

Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Omdia et Bloomberg.

Tableau 2 — Les perspectives des ventes d'automobiles dans les provinces (en milliers d'exemplaires par an)

	2010-19	2023	2024	2025e	2026p	2027p	Oct. 2025, %, désaison. sur 1 mois	Oct. 2025, %, non désaison. sur 12 mois	DDA 2025, %, non désaison. sur 12 mois	VÉZ* (Oct. 2025) % ventes de VL neufs
Canada	1,817	1,684	1,819	1,893	1,830	1,872				8.9
Provinces de l'Atlantique	134	115	135	145	130	128	-5.1	-0.3	12.0	3.4
Provinces du centre	1,179	1,129	1,237	1,256	1,175	1,205	1.4	-1.8	2.1	10.1
Québec	441	411	473	466	439	449	-1.7	-9.9	-1.2	17.3
Ontario	738	718	764	790	736	756	3.4	4.0	4.1	5.7
Provinces de l'Ouest	548	508	547	561	526	538	5.0	1.7	5.2	7.3
Manitoba	56	49	58	61	55	55	0.4	9.1	10.8	4.1
Saskatchewan	54	45	51	53	49	49	-1.8	10.5	12.5	1.7
Alberta	239	209	223	231	215	219	4.7	-0.3	6.5	3.3
Colombie-Britannique**	199	205	214	216	206	216	8.7	-0.5	0.6	14.5

*Les véhicules à émission zéro (VÉZ) comprennent les véhicules électriques à batterie et les véhicules hybrides rechargeables. ** Les données pour la Colombie-Britannique comprennent les territoires.

Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Omdia et Statistique Canada.

Les perspectives trimestrielles du secteur de l'automobile en Amérique du Nord

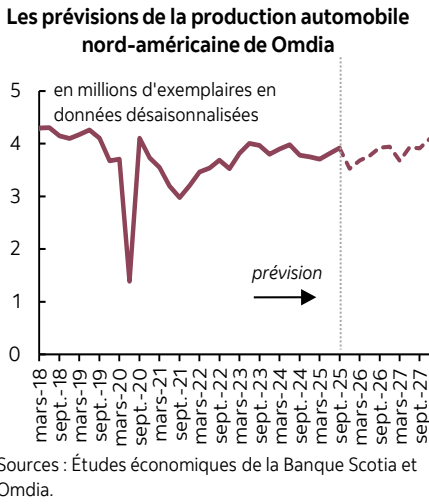
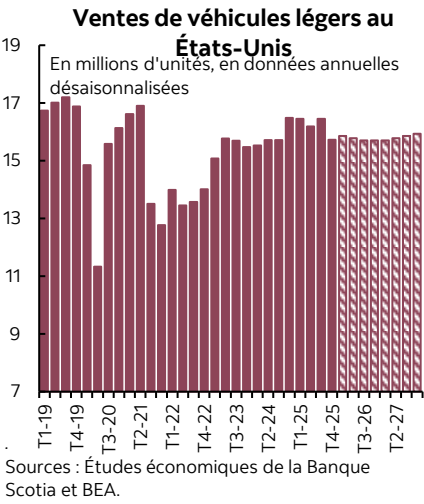
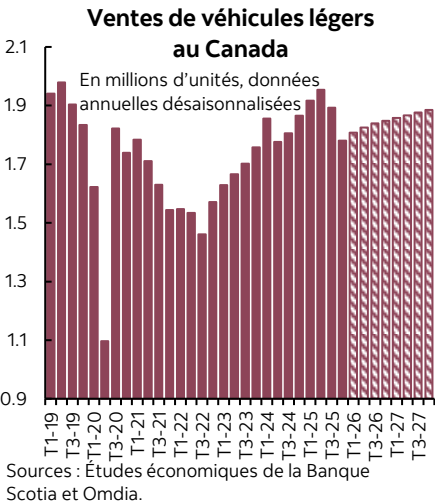


Tableau 3 — Les perspectives annuelles de production en Amérique du Nord

	2010–19	2023	2024	2025e	2026p	2027p
(Millions d'unités, taux annuel)						
Production nord-américaine	15.9	15.6	15.5	14.9	15.4	15.5
Canada	2.2	1.5	1.3	1.2	1.2	1.4
États-Unis	10.4	10.3	10.2	9.8	10.0	10.3
Mexique	3.2	3.8	4.0	3.9	4.1	3.9

Sources : Études économiques de la Banque Scotia et Omdia.

Le présent rapport a été préparé par Études économiques Scotia à l'intention des clients de la Banque Scotia. Les opinions, estimations et prévisions qui y sont reproduites sont les nôtres en date des présentes et peuvent être modifiées sans préavis. Les renseignements et opinions que renferme ce rapport sont compilés ou établis à partir de sources jugées fiables; toutefois, nous ne déclarons ni ne garantissons pas, explicitement ou implicitement, qu'ils sont exacts ou complets. La Banque Scotia ainsi que ses dirigeants, administrateurs, partenaires, employés ou sociétés affiliées n'assument aucune responsabilité, de quelque nature que ce soit, en cas de perte directe ou consécutive découlant de la consultation de ce rapport ou de son contenu.

Ces rapports vous sont adressés à titre d'information exclusivement. Le présent rapport ne constitue pas et ne se veut pas une offre de vente ni une invitation à offrir d'acheter des instruments financiers; il ne doit pas non plus être réputé constituer une opinion quant à savoir si vous devriez effectuer un swap ou participer à une stratégie de négociation comportant un swap ou toute autre transaction. L'information reproduite dans ce rapport n'est pas destinée à constituer et ne constitue pas une recommandation de swap ou de stratégie de négociation comportant un swap au sens du Règlement 23.434 de la Commodity Futures Trading Commission des États-Unis et de l'Appendice A de ce règlement. Ce document n'est pas destiné à être adapté à vos besoins individuels ou à votre profil personnel et ne doit pas être considéré comme un « appel à agir » ou une suggestion vous incitant à conclure un swap ou une stratégie de négociation comportant un swap ou toute autre transaction. La Banque Scotia peut participer à des transactions selon des modalités qui ne concordent pas avec les avis exprimés dans ce rapport et peut détenir ou être en train de prendre ou de céder des positions visées dans ce rapport.

La Banque Scotia et ses sociétés affiliées ainsi que tous leurs dirigeants, administrateurs et employés peuvent périodiquement prendre des positions sur des monnaies, intervenir à titre de chefs de file, de co-chefs de file ou de preneurs fermes d'un appel public à l'épargne ou agir à titre de mandants ou de placeurs pour des valeurs mobilières ou des produits dérivés, négocier ces valeurs et produits dérivés, en faire l'acquisition, ou agir à titre de teneurs de marché ou de conseillers, de courtiers, de banques d'affaires et/ou de maisons de courtage pour ces valeurs et produits dérivés. La Banque Scotia peut toucher une rémunération dans le cadre de ces interventions. Tous les produits et services de la Banque Scotia sont soumis aux conditions des ententes applicables et des règlements locaux. Les dirigeants, administrateurs et employés de la Banque Scotia et de ses sociétés affiliées peuvent siéger au conseil d'administration de sociétés.

Il se peut que les valeurs mobilières visées dans ce rapport ne conviennent pas à tous les investisseurs. La Banque Scotia recommande aux investisseurs d'évaluer indépendamment les émetteurs et les valeurs mobilières visés dans ce rapport et de faire appel à tous les conseillers qu'ils jugent nécessaire de consulter avant de faire des placements.

Le présent rapport et l'ensemble des renseignements, des opinions et des conclusions qu'il renferme sont protégés par des droits d'auteur. Il est interdit de les reproduire sans que la Banque Scotia donne d'abord expressément son accord par écrit.

^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse.

La Banque Scotia, de pair avec l'appellation « Services bancaires et marchés mondiaux », est une dénomination commerciale désignant les activités mondiales exercées dans le secteur des services bancaires aux sociétés, des services bancaires de placement et des marchés financiers par La Banque de Nouvelle-Écosse et certaines de ses sociétés affiliées dans les pays où elles sont présentes, dont Scotiabank Europe plc; Scotiabank (Ireland) Designated Activity Company; Scotiabank Inverlat S.A., Institución de Banca Múltiple, Grupo Financiero Scotiabank Inverlat, Scotia Inverlat Casa de Bolsa, S.A. de C.V., Grupo Financiero Scotiabank Inverlat, Scotia Inverlat Derivados S.A. de C.V., lesquelles sont toutes des membres du groupe de la Banque Scotia et des usagers autorisés de la marque Banque Scotia. La Banque de Nouvelle-Écosse est constituée au Canada sous le régime de la responsabilité limitée et ses activités sont autorisées et réglementées par le Bureau du surintendant des institutions financières du Canada. Au Royaume-Uni, les activités de La Banque de Nouvelle-Écosse sont autorisées par la Prudential Regulation Authority et assujetties à la réglementation de la Financial Conduct Authority et à la réglementation limitée de la Prudential Regulation Authority. Nous pouvons fournir sur demande les détails du périmètre de l'application, à La Banque de Nouvelle-Écosse, de la réglementation de la Prudential Regulation Authority du Royaume-Uni. Les activités de Scotiabank Europe plc sont autorisées par la Prudential Regulation Authority et réglementées par la Financial Conduct Authority et la Prudential Regulation Authority du Royaume-Uni.

Les activités de Scotiabank Inverlat, S.A., de Scotia Inverlat Casa de Bolsa, S.A. de C.V., de Grupo Financiero Scotiabank Inverlat et de Scotia Derivados, S.A. de C.V. sont toutes autorisées et réglementées par les autorités financières du Mexique.

Les produits et les services ne sont pas tous offerts dans toutes les administrations. Les services décrits sont offerts dans les administrations dont les lois le permettent.